

La Scierie Bourdeu

C'est en 2011, qu'ont été inaugurés le long de l'avenue Henri IV de nouveaux bâtiments à la Cave Coopérative de Gan pour abriter les services d'embouteillage, de stockage et d'expédition du vin de Jurançon. Mais, revenons quelques années en arrière pour parler de la scierie Bourdeu qui a occupé les mêmes lieux pendant quasiment un siècle jusqu'en 2001.



Les prémices

Tout a commencé avec Pierre Betmon, dit «Bamboche», vers 1850/1860. Originaire de Rébénacq, il était l'arrière grand-père de Fernand Bourdeu, dernier dirigeant de la scierie.

Pierre Betmon allait de coupes de bois en coupes de bois avec quelques bûcherons. Il abattait et élaguait les arbres dans les forêts autour de Gan. Des scieurs de long débitaient ensuite les troncs sur place car il n'y avait pas de scierie à

l'époque et, avec leurs charrettes, des bouviers amenaient le bois débité sur le bord de la route ou à la gare de la Compagnie des chemins de fer du Midi qui n'était pas encore la SNCF. Le meilleur bois permettait d'approvisionner les menuisiers et fabricants de meubles locaux et, dans la partie la plus neuve, étaient taillées des traverses pour les chemins de fer. C'était l'époque de la construction de la ligne Pau-Canfranc.

Jean-Louis Bourdeu

Pierre Betmon habitait en face de la mairie. Une de ses filles, Marie-Jeanne, tomba amoureuse de Jean-Louis Bourdeu, originaire de Montaner. Ce dernier était instituteur à Gan et exerçait dans une salle de classe située au 1^{er} étage de la mairie. Il communiquait avec Marie-Jeanne par des messages qu'il écrivait au tableau noir après la classe pour qu'elle puisse les lire depuis sa fenêtre. Ne s'entendant pas avec son futur beau-père, ils quittèrent Gan pour s'installer au Haut-de-Bosdarros. Au décès de Pierre Betmon en 1895, Jean-Louis prit sa succession et créa la scierie de Gan. Avec une petite chute sur un canal alimenté par le Nééz et une turbine, il put faire du courant électrique. Ainsi naquit la scierie Bourdeu.

Entre les deux guerres

Jean-Louis mourut en 1922, à 56 ans, laissant cinq enfants. Ses deux fils Fernand et Roger prirent alors les rênes de l'entreprise. Fernand habitait une maison près de la gare, tandis que Roger habitait la maison



sur la place de la mairie¹.

Ils créent en 1930 une société, « la Franco-Gabonaise des Bois » ; c'est à cette époque que Roger et son épouse Louissette partirent quelques années au Gabon pour exploiter de nouvelles essences de bois exotiques. En 1938, une nouvelle société, « les Etablissements Bourdeu Fernand & Roger », voit le jour.

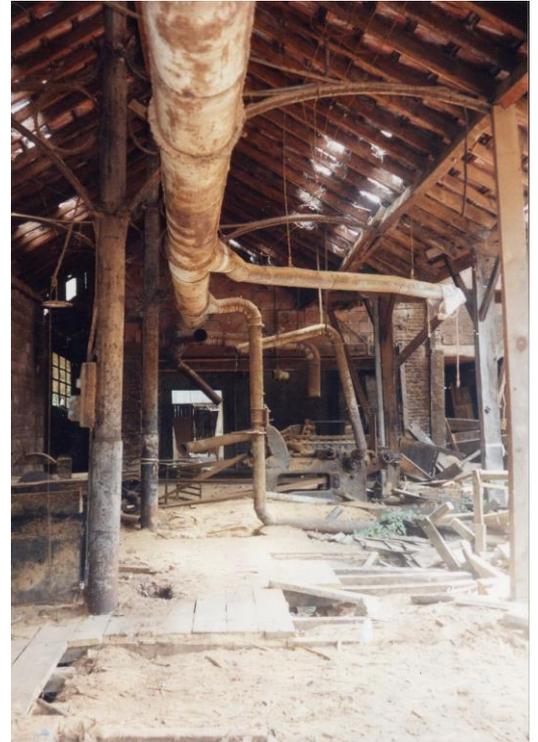
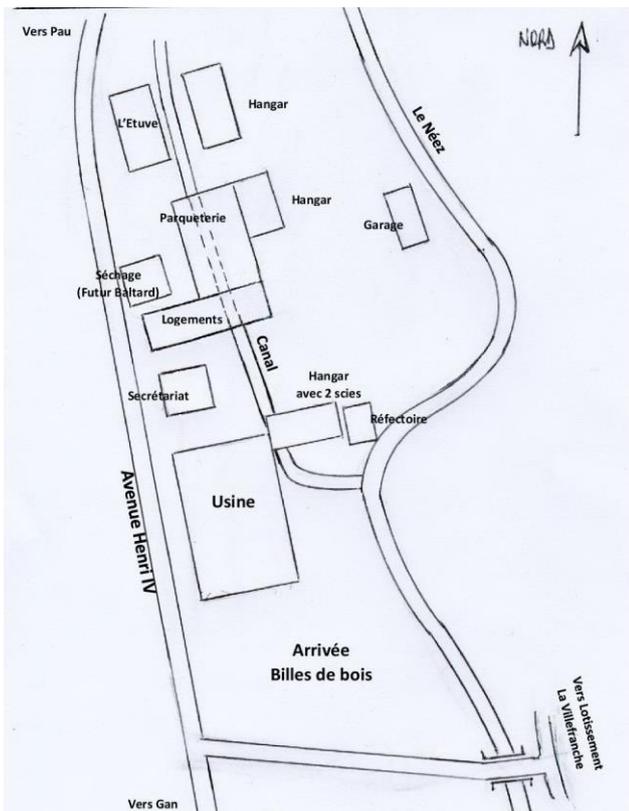
Après la deuxième guerre mondiale.

Roger qui fut aussi vice-président du Gan-Olympique lors de sa création en 1946 tomba malade. Il décèdera à 49 ans en 1949. Dès 1947, son fils Fernand et son neveu Jacky, qui avaient tous les deux 17 ans, abandonnent leurs études au lycée Louis Barthou pour prendre la succession de l'entreprise. Jacky décède en 1976 à l'âge de 46 ans et Fernand assurera seul la poursuite de l'exploitation.

La scierie fut, dans les années 80, la 13^{ème} plus grosse entreprise exportatrice d'Aquitaine. Avec les bûcherons et les débardeurs, elle employait plus de 40 personnes. Fernand décède en avril 2000 et l'usine ferme peu de temps après en 2001.

Daniel Trallero

Plan scierie et clichés pris en 2003



¹ Attention de ne pas les confondre avec ceux de la génération suivante : Fernand, fils de Roger « de la ville » et Roger, fils de Fernand « de la gare » !